

Pro A (7^e journée) : Pitch Cholet - PSG Racing samedi

Paris attend son heure

Avec le PSG Racing, c'est un véritable empêchement de tourner en rond que recevra demain CB. La formation parisienne est bien décidée à faire honneur à sa réputation.

ANGERS.- « Notre heure viendra. Pas tout de suite car mes joueurs ont encore de l'expérience à acquérir. Cette expérience se forge à force de travail, de patience mais aussi de coups d'éclats ». Cette philosophie de Chris Singleton, qu'il applique au PSG Racing, Cholet-basket a payé pour l'apprendre l'an passé. Son prix ? Une élimination au stade des quarts de finale du play off.

Ce coup d'éclat réussit la saison dernière, la formation parisienne ne dédaignerait pas le rééditer sur un match, dans la phase régulière. Elle en a même besoin car elle est actuellement en déficit de succès. Les difficultés propres à un calendrier initial qui proposait un déplacement à Pau-Orthez suivi de la réception de Limoges n'y sont pas étrangères. Par contre, les échecs subis à Lyon et à Gravelines ont mis le doigt sur la fragilité d'un ensemble qui a

connu beaucoup de modifications à l'intersaison.

Le recours européen

L'arrivée du talentueux américain Brad Sellers aux côtés de Paul Fortier, le recrutement des lyonnais Stéphane Risacher et Franck Mèriguet ainsi que l'intégration de Laurent Sciarra dotent le PSG d'une somme de joueurs au talent certain. Reste à perfectionner le collectif, tâche qui ne se réalisera pas en quelques semaines. « D'autant que Sciarra, Bonato et Risacher sont actuellement au Bataillon de Joinville et ne nous rejoignent que le jeudi à l'entraînement », précise Chris Singleton.

Pour cette raison, l'entraîneur parisien a fait d'une qualification en poule huitième de finale de coupe Korac l'objectif prioritaire de ce début de saison. La raison en est simple : à partir de la fin novembre, le rythme passera à deux matches par se-

maine et les pensionnaires du BJ seront en permanence à la disposition de leur club. Pour ce faire, le PSG devra, comme CB, éliminer une formation turque. Ironie du sort, il s'agit d'Ulker Genclik Istanbul, seul leader de la N1 turque depuis samedi grâce à sa victoire sur les PTT Ankara, futurs rivaux de CB !

L'expérience choletaise

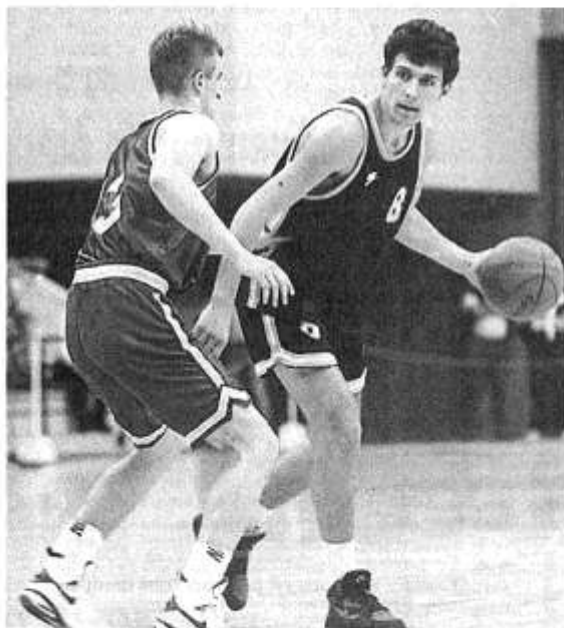
Comme CB, le PSG voudra donc se rassurer quant à ses perspectives européennes, demain. « Cholet est obligé de se justifier après sa défaite contre Gravelines », remarque Chris Singleton qui entend exploiter à fond cette situation. « A chaque poste ou presque, les Choletais ont plus d'expérience que nous. Alors, il faudra aller chercher ailleurs, dans notre organisation de jeu, les arguments pour résister ».

Pour contrecarrer cette expérience choletaise, l'entraîneur parisien demandera à ses joueurs de réduire cette créativité qui fait la force d'un Hopson ou d'un Rigau. Bref, d'obliger les joueurs de Laurent

Buffard à se poser les mêmes questions que face à Gravelines. « Si nous y parvenons, nous aurons fait un bon pas vers le succès », dit-il encore. Un pas vers le succès et un bond au domaine de l'expérience.

G.T.

L'équipe du PSG Racing. — Sciarra (1,95m), Le Lann (1,85m), Risacher (2,03m), Bonato (2,01m), Niang (2,02m), Chauvet (2m), Mèriguet (2m), Sellers (2,13m, US), Fortier (2,06m). Entr. : C. Singleton.



Inactif la saison passée en raison du bras de fer entamé contre son ancien club, Hyères-Toulon, Laurent Sciarra est désormais meneur titulaire du PSG-Racing et meilleur passeur de Pro. A

Basket-ball

Pro A. — Chris Singleton (Racing PSG)

« On a peut-être sous-estimé Gravelines »

C'est avec quatre défaites, pour seulement deux victoires au compteur, que le Racing PSG va débarquer demain à La Meilleraie, en tout début d'après-midi. Une surprise ? Pas vraiment, si l'on s'en tient au retard de préparation des hommes de Singleton. La montée en régime est là et l'entraîneur n'est pas inquiet.

CHOLET. — Il faut se méfier des perspectives trompeuses, c'est en filigrane le message de l'entraîneur du Racing, Chris Singleton, aujourd'hui. « A ceux qui pensent que notre équipe n'est pas à sa place actuellement, explique-t-il, je réponds que, personnellement, je ne suis pas déçu dans la mesure où notre travail collectif a été jusqu'à présent sérieusement perturbé. Trois de nos joueurs, et non des moindres (Bonato, Risacher et Sclarra)

sont militaires, je ne les récupère à l'entraînement que le jeudi soir et, par-dessus le marché, ils ont manqué vingt-cinq des trente jours de préparation du mois d'août pour cause de sélections militaires ».

Des défections qui ont largement contribué à rendre négative la balance succès-échecs. « Pau et Lyon à l'extérieur, Limoges à domicile pour la seconde journée, déclare le coach, nous n'étions pas prêts. Quant à notre défaite à Gravelines (82-76), je crois que nous les avons sous-estimés ».

« Il faudra savoir s'adapter »

Chris Singleton est trop gentilman pour ajouter « nous ne sommes pas les sules », mais il est clair que les vieilles recettes du « père Jean » (N.D.L.R. : Gallès), à l'instar des Choletais, lui sont également restées sur l'estomac ! « On ne s'en mêle jamais assez de Jean Gallès, rigole Singleton,

mais c'est vrai aussi, qu'à l'extérieur, il faut davantage de mental, de tactique, plus de basket en réalité, et mes joueurs sont jeunes, ils doivent apprendre la ruse, l'expérience ».

Expérience dont l'entraîneur parisien ne manque pas, au point que sur un strict plan défensif, sa zone fait aujourd'hui référence dans l'Hexagone. Autant dire qu'à regarder la vidéo du match Cholet-Gravelines du week-end dernier... « La zone, j'y suis habitué tous les samedis, lâche Chris Singleton dans un éclat de rire, alors un peu plus, un peu moins... Mais je ne suis pas naïf, celle de Jean Gallès a posé des problèmes aux Choletais, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne seront pas capables de faire exploser la mienne. Il faudra savoir s'adapter ».

Mais si le système a ses limites, il présente l'avantage de ménager les fautes personnelles. « Setier est légèrement blessé à la voûte plantaire, précise le Parisien, et je dois en effet tenir



compte du fait que nous n'avons pas beaucoup de solutions de remplacement pour l'instant. Question d'habitude ».

• Cholet BC - Racing PSG, samedi (14 h), à La Meilleraie.

• Toujours avec Chad Scott.

— Si la blessure de Tellis Frank évolue favorablement, c'est bien avec Chad Scott que Cholet se présentera devant le Racing demain après-midi.

Pro A. — Cholet - PSG-Racing (à 14 h, cet après-midi)

Pour qui la belle zone ?

Toujours leader, mais désormais rejoint en tête du classement par Pau, Antibes et Dijon, Cholet devra à l'évidence serrer les rangs face au Racing, cet après-midi. Une seconde défaite à domicile, après celle concédée contre Gravelines la semaine passée, marquerait un sérieux coup d'arrêt aux ambitions locales.

CHOLET. — En s'imposant in-extremis à Villeurbanne il y a quinze jours, les Choletais avaient pleinement bénéficié de l'échec d'Antibes à Pau-Orthez. On leur souhaite évidemment la même réussite ce week-end, avec un ASVEL - Antibes et un Levallois - Limoges, qui pourraient bien eux aussi servir leurs intérêts. Le tout étant donc, en la circonstance, de commencer par prendre la mesure d'un Racing-PSG, dont la zone défensive est toujours des plus délicates à contourner. Chris Singleton, l'entraîneur parisien sait faire passer le message et des joueurs au tempérament plutôt porté vers l'offensive, tels que Bonato, Sclarra ou Risacher, ne donnent pas leur part aux chiens, dès qu'il s'agit de mettre en difficulté l'attaquant adverse.

Huit jours de plus

D'autant qu'il peut compter en la matière sur une paire américaine, Fortier-Sellers, opportuniste et volontaire sous les pan-neaux. Et quand on connaît les dégâts occasionnés par la dé-



Lorsque l'on vous dit que Dennis Hopson est renversant ! Il lui reste, avec ses coéquipiers, à faire de même devant le Racing

fense de zone de Jean Gallès, chez les hommes de Laurent Buffard, samedi dernier... « Oui mais, depuis huit jours, explique justement l'entraîneur choletais, nous avons quand même évolué dans le bon sens. Chad Scott, complètement perdu après seulement deux entraînements, est maintenant beaucoup mieux intégré, et sachant ce que ne man-

quera pas de nous réserver le Racing, nous avons travaillé en ce sens. D'autre part, je ne vous vois vraiment pas être aussi maladroits dans nos tirs cet après-midi, poursuit Laurent Buffard, que face à Gravelines ».

Et puis, si l'on en juge par les effectifs des deux protagonistes, la différence pourrait bien se faire

à l'arrivée sur la richesse des rotations, le Racing, derrière un cinq majeur de haute tenue, étant le moins bien loti dans ce domaine. Répondant par avance à la question, Laurent Buffard avoue à ce sujet : « Qu'on ne peut pas se permettre tout et n'importe quoi au niveau des changements, même si de l'extérieur on a parfois le sentiment que le banc n'est pas assez utilisé ».

Sur ce plan là, l'avis de Willy Balestros, le préparateur physique de l'équipe, est des plus intéressants. « Il faut bien voir que les degrés de forme ne sont pas tous identiques au sein de l'équipe », explique celui-ci. « et certains joueurs ont du mal à produire le maximum sur un temps de jeu donné. Mais il n'y a rien là d'extraordinaire. On a individualisé les programmes de préparation, et dans les semaines à venir, tout va progressivement rentrer dans l'ordre.

Samedi, 14 h
à la Meilleraie

CHOLET PSG RACING

RIGAUDEAU	(4)	LE LANN
DEMORY	(5)	
	(6)	MANO
	(7)	SCIARRA
BEAUDINET	(8)	
SCOTT	(9)	NIANG
HOPSON	(10)	RISACHER
JOHN	(11)	BONATO
G'BAUIDI	(12)	SELLERS
PASTRES	(13)	FORTIER
BECCETTI	(14)	SETIER
COQUERAN	(15)	CHAUVET

Entraîneur : L. BUFFARD

Entraîneur : C. SINGLETON

Arbitres : MM. STYL et BOULANGER

PRO A : CHOLET - RACING P.S.-G. A 14 H A LA MEILLERAIE

Séance de rattrapage

Battu par Gravelines, il y a huit jours, Cholet doit s'imposer aujourd'hui pour rester en tête.

CHOLET. — Si l'histoire voulait bien se répéter... C'est la toile de fond de cette 7^e journée de championnat pour les Choletais qui avaient pleinement bénéficié de la défaite d'Antibes à Pau, il y a quinze jours, quand, dans le même temps, ils s'imposaient chez l'A.S.V.E.L. Et lorsque l'on sait que ce week-end, Limoges se rend à Levallois, et Antibes à Villeurbanne. Le tout étant donc de commencer par prendre la mesure d'un Racing P.S.-G. dont la zone défensive est toujours des plus délicates à contourner.

« Depuis huit jours, explique l'entraîneur choletais, nous avons quand même évolué dans le bon sens. Chad Scott, complètement perdu après seulement deux entraînements, est maintenant mieux intégré, et sachant ce que ne manquera pas de nous réserver le Racing, nous avons travaillé en ce sens. D'autre part, je ne nous vois vraiment pas être aussi maladroits dans nos tirs cet après-midi, poursuit Laurent Buffard, que face à Gravelines. »

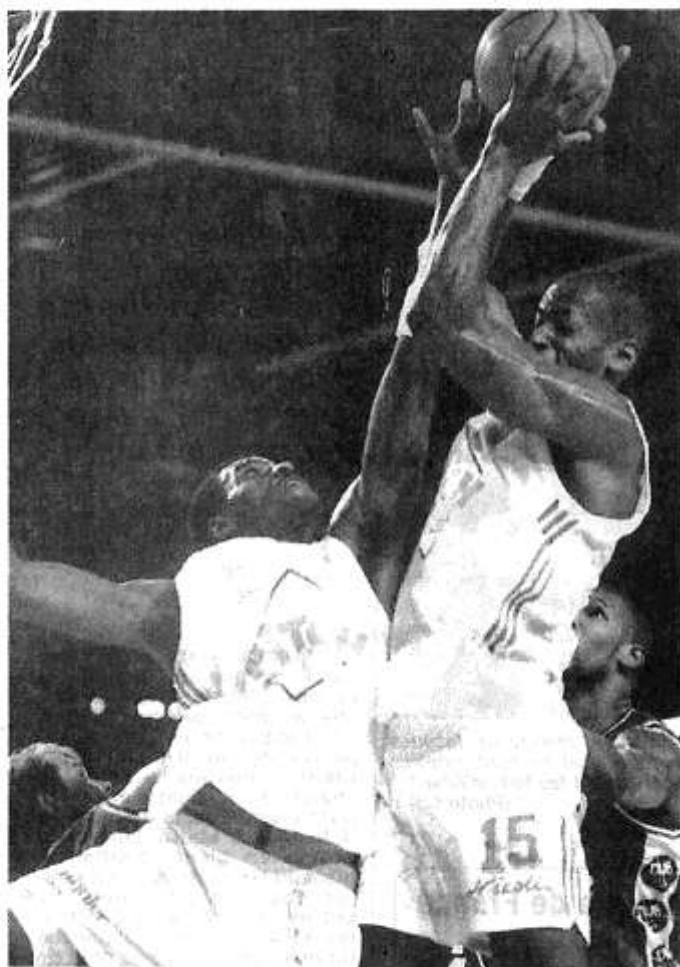
Pour mémoire, Cholet avait en effet été d'une insigne faiblesse en attaque devant les Nordistes se contentant d'un 42 % de réussite globale pour un malheureux 3 sur 19 à 3 points.

A propos de rotations

Si l'on en juge par les effectifs des deux protagonistes, la différence pourrait bien se faire à l'arrivée sur la richesse des rotations, Le Racing, derrière un cinq majeur de haute tenue, étant là moins bien loti dans ce domaine, d'autant que Setier souffrirait actuellement de la voûte plantaire.

Répondant par avance à la question, Laurent Buffard avoue à ce sujet « Qu'on ne peut pas se permettre tout et n'importe quoi au niveau des changements, même si de l'extérieur, on a parfois le sentiment que le banc n'est pas assez utilisé. »

Sur ce plan là, l'avis de Willy Balestros, le préparateur physique de l'équipe, est des plus intéressants : « Il faut bien voir que les degrés de forme ne sont pas tous identiques au sein de l'équipe, et certains joueurs ont du mal à produire le maximum sur un temps de jeu donné, parce qu'ils ne sont pas encore au mieux physiquement. Et quand les jambes sont absentes, la tête ne suit pas et la confiance s'effiloche. Mais, il n'y a rien là d'extraordinaire. On a individualisé les programmes de préparation et dans les semaines à venir, tout va progressivement rentrer dans l'ordre. »



Bruno Coqueran et l'Américain Hopson ont tiré leur épingle du jeu devant Gravelines. Ils vont encore retrouver une zone devant le P.S.-G., cette fois signée Singleton (Photo C.R.)

Les équipes

Cholet : Rigaudeau (4), Demory (5), Beaudinet (8), Scott (9), Hopson (10), John (11), Gbaguidi (12), Pastres (13),

Becchetti (14), Coqueran (15).

Racing P.S.-G. : Le Lann (4), Mano (6), Sciarra (7), Niang (9), Risacher (10), Bonato (11), Sellers (12), Fortier (13), Setier (14), Chaulvet (15).

L'heure du rachat

Cholet et Limoges en appel avant d'aborder l'Europe.

Battu par Gravelines dans leur salle, les Choletais ruminent leur vengeance depuis le début de la semaine. Valéry Demory n'y est pas allé par quatre chemins : « *Difficile d'être plus mauvais* », a-t-il lâché. Son équipe s'est remise au travail afin d'accélérer l'intégration de Chad Scott, le remplaçant de Frank, blessé.

La venue du Racing est prise très au sérieux dans les Mauges. Car Singleton dispose d'une équipe jeune et brillante qui progresse au fil des rencontres : « *Les Choletais ont trois joueurs clés, Rigau, Hopson et Demory qui pèsent alternativement sur le jeu* », a-t-il relevé. Il a pris les dispositions pour tenter de les neutraliser. A Cholet de trouver la parade avant d'aller se frotter à Ankara en coupe Korac.

L'Europe figurera également dans le collimateur de Limoges, en visite à Levallois. Les Limougeauds enregistreront la rentrée du joker N'Doye appelé à fournir le rythme qui fait parfois défaut aux champions de France. Pour sa part, Jacky Renaud se réjouit du retour de Bergeron, Cook et Sonko qui ont séché les entraînements de début de semaine.

Le leader Palois recevra le renfort de Garnier, remplaçant de Thierry Gadou, indisponible pour six semaines suite à une fracture du pied droit. Gomez sera privé du pivot naturalisé Brown pour recevoir Montpellier qui tarde à trouver la stabilité.

Après son exploit à Limoges, Villeurbanne s'attaquera à un autre gros morceau en la personne d'Antibes. La paire américaine de Grégor Beugnot, Curry-Rudd, tourne à plein régime et encadre parfaitement les jeunes éléments du club de la banlieue lyonnaise. Voilà pourquoi Jacques Monclar considère ce match comme « à hauts risques » pour les Azuréens dont la défense est renforcée par l'apport de l'expérimenté Richardson.

Le Mans jouera gros face à Lyon dans la mesure où il ne reçoit que trois fois pour dix déplacements lors de la phase aller. Gravelines voudra se redonner un peu d'air après sa performance de Cholet. Nancy ne possède pas la même pointure, il est vrai.

Georges GUÉRIN

Le programme

Pro A :

Hier : Strasbourg-Dijon : 78-90.

Aujourd'hui : à 14 h, sur Canal Plus : Cholet-Racing P.S.-G. ; à 20 h, Pau-Orthez-Montpellier, Gravelines-Nancy, Villeurbanne-Antibes, Le Mans-Lyon ; à 20 h 30, sur Eurosport : Levallois-Limoges.

Pro B (ce soir, 20 h) :

Saint-Brieuc-La Rochelle, Maurienne-Caen, Lourdes-Polssy-Chatou, Châlons-sur-Marne-Besançon, Chalon-sur-Saône-Le Havre, Hyères-Toulon-Roanne, Evreux-Tours, Vigne-Angers.

Du côté de CB

Une semaine de remise en cause

CHOLET. — « Nous avons eu toute la semaine pour effectuer une remise en cause. » Laurent Buffard admet qu'à la suite de l'échec face à Gravelines, il a fallu remettre les choses au point. « Je crois que c'est une affaire de confiance. Il est important que tous les joueurs entrant en jeu pour quinze minutes, tout le match ou trois minutes, soient au top ! Il ne faut pas cinq minutes pour se mettre dans le match. La défaite contre le BCM a constitué une bonne leçon. On constate que lorsqu'on a une dizaine de points d'avance, on se relâche trop facilement et qu'il devient difficile de profiter alors des rotations. Conclusion, il faudra désormais enfoncer le clou et aller plus loin. »

L'entraîneur de CB en a donc appelé à une plus grande concentration sur quarante minutes et les Choletais ont travaillé leur collectif, insistant sur l'intégration de Chad Scott. « Il était difficile de porter un jugement sur lui car il débarquait de l'avion ; il a malgré tout réussi à mettre 14 points et à prendre une dizaine de rebonds. Après une semaine avec nous, il comprend mieux nos systèmes et possède de meilleurs repères, avec un rôle bien déterminé. »

Plutôt rassurant à la veille de revoir un Racing PSG habile à jouer cette zone qui fut fatale, samedi, à des joueurs locaux inhabituellement maladroits, comme une « homme à homme » intransigeante, « avec de bons joueurs ». Pour

l'entraîneur choletais qui s'est réjoui de savoir, après examens médicaux, ses joueurs en grande forme, la rencontre face au Racing doit avoir un but : « On doit non seulement ne pas être inquiet de ce match mais, au contraire, il doit nous rassurer avant d'aller à Ankara. »

Ce sera là une autre affaire mais Laurent Buffard espère bien que les examens que passera ce midi Tellis Franck à Angers lui permettront de l'emmener avec le groupe en Turquie. « Il va de mieux en mieux et même si l'on saura être patient, il vaut mieux l'avoir sous le coude au cas où... Pour éviter le sort d'Antibes face à Moscou. »

P.-M. B.

Echos

Sétier incertain. — Jean-Marc Sétier, l'intérieur français du PSG est incertain pour demain. Il souffre d'une inflammation sous le pied.

A 14h. — C'est bien à 14h demain que commencera le match CB - PSG Racing. Il sera retransmis en direct sur Canal Plus.

Antibes-CB à 20h30. — Si l'horaire officiel des rencontres de Pro A et de Pro B a été fixé à 20h cette saison, certains matches peuvent être sujets à dérogation. Ainsi, le samedi 28 octobre prochain, la rencontre

Antibes-Cholet commencera à 20h30. Elle sera retransmise en direct sur Eurosport.

Courtinard à Strasbourg ? — En raison de l'absence prolongée de Christophe Gorak, Strasbourg a contacté Félix Courtinard, actuellement sans club après deux saisons passées au PSG Racing. Courtinard s'entraîne depuis mardi avec le club alsacien. A court de condition physique, il ne jouera toutefois pas ce soir lors du match avancé de la 7ème journée Strasbourg-Dijon.

BASKET : Pro A Valéry Demory (CB)

« C'est l'audiovisuel qui décide »

Valéry Demory préfère les salles pleines et les matches en soirée. Le meneur choletais se plie toutefois aux exigences de la télévision en espérant que CB renouera avec cette adresse qui lui a tant fait défaut devant Gravelines.

Quelles contraintes pour un match à 14 heures ?

Valéry Demory : « A cette heure-là, il y a pas mal de contraintes. La plus évidente est d'ordre psychologique. On doit prendre son déjeuner aux alentours de 10 heures du matin. A cette heure matinale, on n'a pas vraiment faim... ».

Et le fait qu'il soit télévisé ?

« Comme en tout, il y a le pour et le contre. Ce qui est dommage, c'est que les abonnés qui sont commerçants ne peuvent pas y assister. D'un autre côté, ceux qui, de toute façon, n'auraient pas vu venir, peuvent voir le match à la télé ; plus généralement, le basket télévisé sert à sa bonne propagande dans toute la France ».

Question ambiance, cela change ?

« Naturellement, plus la salle est pleine et mieux c'est. La pression n'est pas la même. Maintenant, à notre époque, c'est l'audiovisuel qui décide, comme pour beaucoup de choses. Pour les fidèles et abonnés, une retransmission télévisée, c'est embêtant. Il vaut pourtant mieux pour notre sport passer à la télé que jouer dans une salle un peu

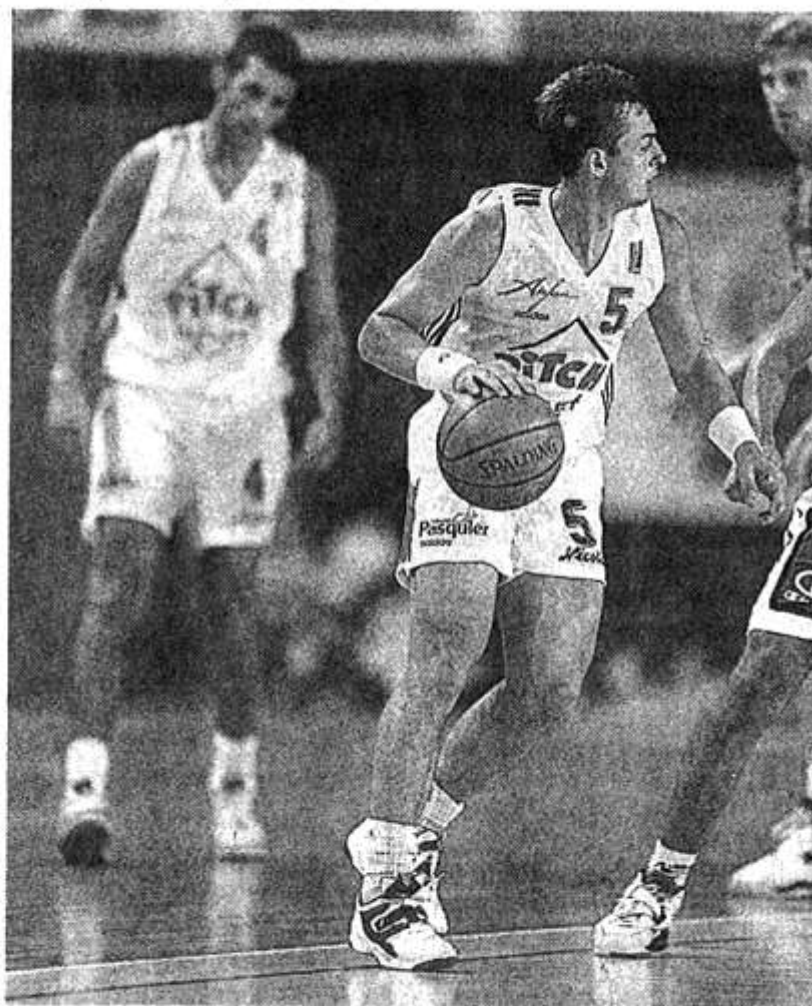
plus remplie ».

Comment se présente le match pour toi ?

« Franchement, je le sens moyennement ce match, car sur l'attaque de zone, ce n'est pas encore

ça ! Franck nous manque. Il faut espérer qu'on ne sera pas aussi maladroits que la semaine passée, tout en sachant qu'on ne peut pas fixer rendez-vous à l'adresse comme cela. Un jour, elle est là, l'autre pas. Il va falloir qu'on soit bons, et cela ira mieux demain après-midi quand on aura gagné ».

Recueilli par P.-M.B.



Valéry Demory et Antoine Rigaudeau (au second plan) jouent gros cet après-midi

(Photo HOT-SPORTS)

Pitch Cholet-Basket - PSG Racing : 73-71

Seul le résultat comptait

Longtemps bousculé par le PSG Racing, CB a évité de justesse une deuxième défaite consécutive à domicile. Le résultat est positif. Pour la manière, il faudra attendre le retour de Tellis Frank.

CHOLET. - Les supporters choletais l'ont beaucoup charrié. Seul le poids des fautes a eu raison de lui. A 22 ans, Yann Bonato s'affirme incontestablement comme le meilleur attaquant du basket français. Naturellement doué, il a hérité de son passage dans le circuit universitaire américain une totale absence de complexe. Son agressivité dans l'attaque du panier lui apporte une efficacité redoutable. Son registre s'étend désormais à une adresse diabolique derrière la ligne des 6,25m. Son 3/4 à 3 pts signé en fin de première mi-temps a plongé la zone choletaise dans le désarroi le plus total.

Le talent de Yann Bonato est immense mais cette agressivité est parfois source de déboires. Samedi, elle lui a coûté une élimination à un peu moins de trois minutes du terme alors que le match était en train de se jouer sur le fil.

Risacher déjà éliminé, sa paire américaine incapable de prendre le score à son compte, l'équipe de la capitale n'a pu supporter ce soudain dénuement offensif à l'heure du dénouement. « On se sent forcément lésé en pareil cas. La sortie de Yann et la faute technique que je prends à ce moment de la partie, c'est trop », tempérait Chris Singleton, l'entraîneur parisien. De fait, il est probable que son équipe aurait été capable de jouer la gagne jusqu'au bout si elle n'avait été ainsi pénalisée.

Pourtant, à s'appuyer ainsi à l'excès sur son cinq majeur, le PSG joue avec le feu. Ne s'expose-t-il pas à brûler ses forces

vives au risque de les voir s'envoler en fumée dans le final ? « Je n'ai pas un effectif pléthorique », précise Chris Singleton. Soit, mais n'est-ce pas trop demander à un Sciarra maintenu quarante minutes sur le parquet que de relever le défi alternatif de Rigauddau et de Demory quand les deux Choletais ne lui opposent pas leur complémentarité. Que dire enfin de cette absence de rotation naturelle

sur les ailes, là où John et Pastres apportèrent chacun leur écot à CB aux côtés d'un Hopson déterminant d'un bout à l'autre de la partie.

La loi du nombre

Malmené, débordé, Cholet l'a été longtemps samedi. Mené au score de la 10ème à la 35ème minute, le club des Mauges a même frisé la rupture à la reprise lorsque son retard s'éleva à 11 longueurs. S'il a tenu bon pour rétablir la situation dans le final, c'est parce que Laurent Buffard a su déceler les failles dans le jeu adverse et procéder aux adaptations nécessaires à

la résurgence de sa propre formation.

Ce fut certes laborieux. La manière dont Bonato se joua de la zone locale en première période est éloquent à ce sujet. Paradoxalement, c'est dans ce passage douloureux que CB trouva les arguments pour organiser sa résistance. « Nous nous attendions à souffrir davantage dans le jeu intérieur que dans les oppositions extérieures. Sellers avait pris beaucoup de rebonds à la pause mais marqué peu de points, comme Fortier ». Plutôt que de persister à utiliser un Scott aux

moyens manifestement limités, Laurent Buffard prit le parti d'entamer la seconde période avec Bechetti prenant en charge Fortier et de maintenir Coqueran sur Sellers, le tout sur la base d'une défense individuelle.

Le tandem Sellers-Fortier définitivement neutralisé -2 pts à l'actif du seul Fortier en deuxième période-, le retour à la zone s'accompagna d'une nouvelle rotation. Pastres, Demory et Scott prenant la place de John, Coqueran et Bechetti. « Nous avons décidé de jouer plus petit pour pouvoir défendre plus haut sur les extérieurs », soulignait après coup Laurent Buffard. La tactique porta ses fruits avec des adaptations singulières telles que la prise en charge de la défense du poste par Rigauddau ! « Pourquoi ce gros déficit en points intérieurs de notre côté ? Eh, il faut nous accorder un peu de crédit de temps en temps, à nous entraîneurs ! C'est parce que Laurent nous a posé des problèmes avec sa défense », admettait d'ailleurs sans réticence aucune Chris Singleton.

La loi du nombre a bel et bien joué en faveur de CB. Celle de la volonté aussi, illustrée par un Rigauddau s'arrachant de l'état défensif pour remettre son équipe au commandement à la faveur d'un panier primé (59-58, 35ème). Celle de la lucidité enfin lorsque Rigauddau puis Hopson n'hésitèrent pas, en dépit de la discrétion de l'intéressé, à servir deux caviars à Scott sous le panier parisien. Même si l'apport du pistage choletais fut mince sur l'ensemble du match, il s'avéra précieux à ce moment de la partie. N'empêche ! Il est temps que Frank revienne au sein de cette formation choletaise...

G.TUAL.



Yann Bonato, serré ici de près par Pastres, Demory et Rigauddau, a été un véritable poison pour la défense choletaise.

CHOLET: 73 (37)

47% aux tirs. 60% aux lancers-francs. Delorme non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAudeau	14	1/3	4/9	3/3	4	2	-	3	-	3	4	36'
Demory	7	1/2	1/1	2/2	1	-	3	-	-	1	4	22'
SCOTT	7	0/1	3/7	1/2	2	1	2	1	-	1	2	28'
HOPSON	23	3/10	6/11	2/5	3	5	1	2	1	1	9	38'
JOHN	6	-	3/5	-	1	-	1	-	-	2	1	17'
G'Baguidi	2	-	1/2	-	2	1	1	-	-	-	-	7'
Pastres	7	1/2	2/3	-	2	1	3	-	-	4	2	20'
Bechetti	5	-	2/3	1/3	3	-	-	1	-	-	1	12'
COQUERAN	2	-	1/3	-	2	2	6	-	1	3	-	20'
Equipe	-	-	-	-	-	2	2	3	-	-	-	-
Total	73	6/18	23/44	9/15	20	14	19	10	2	15	23	200'

PSG RACING: 71 (45)

49% aux tirs. 68% aux lancers. Risacher (33eme), Bonato (38eme) éliminés. Faute technique au manager (38eme). Le Lann, Mano et Chaulvet non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
SCIARRA	10	1/2	1/3	5/6	1	1	1	2	-	2	6	40'
Méruquet	3	1/4	0/1	-	1	-	-	-	-	-	-	14'
Niang	2	0/1	1/2	-	-	1	-	-	-	-	-	3'
RISACHER	15	0/1	7/9	1/1	5	1	2	2	-	1	2	33'
BONATO	29	4/6	6/6	5/9	5	1	1	1	-	5	1	30'
SELLERS	5	-	2/9	1/2	3	5	9	1	3	5	-	40'
FORTIER	7	-	2/7	3/4	2	1	5	1	-	5	2	40'
Equipe	-	-	-	-	1	2	4	5	-	-	-	-
Total	71	6/14	19/37	15/22	18	12	22	12	3	18	11	200'

3500 spectateurs. Arbitres: MM. Styl et Boulanger. En lettres majuscules le cinq de départ.

PAU-ORTHEZ - MONTPELLIER : 96-75 (41-31). — Arbitres: MM. Manassero et Elsensohn. Spectateurs: 6.500.

Pau-Orthez : 38 tirs/61 (dont 5/15 à 3 pts); 15 LF/20; 17 fautes.

Le film du match

19-21 (10°) . — La sérénité n'est déjà plus de mise au sein de la formation choletaise. A l'image de Crite la semaine précédente avec Gravelines, Fortier a d'entrée dominé Scott. Sellers se montre dissuasif sous son panneau. Rigaudeau est pris dans la nasse défensive parisienne et le tandem Risacher-Bonato commence à faire valoir sa vitesse d'exécution.

33-39 (18°) . — Le passage en zone de CB a certes permis de juguler la menace intérieure parisienne mais Bonato s'est régalé derrière la ligne des 3 pts (3/4 en moins de quatre minutes). Par Hopson et Pastres, CB s'accroche vaillamment.

37-45 (20°) . — Risacher a pris le relais de Bonato, en pénétration cette fois, pour enfoncer le clou juste avant la pause.

45-54 (26°) . — Dès la re-

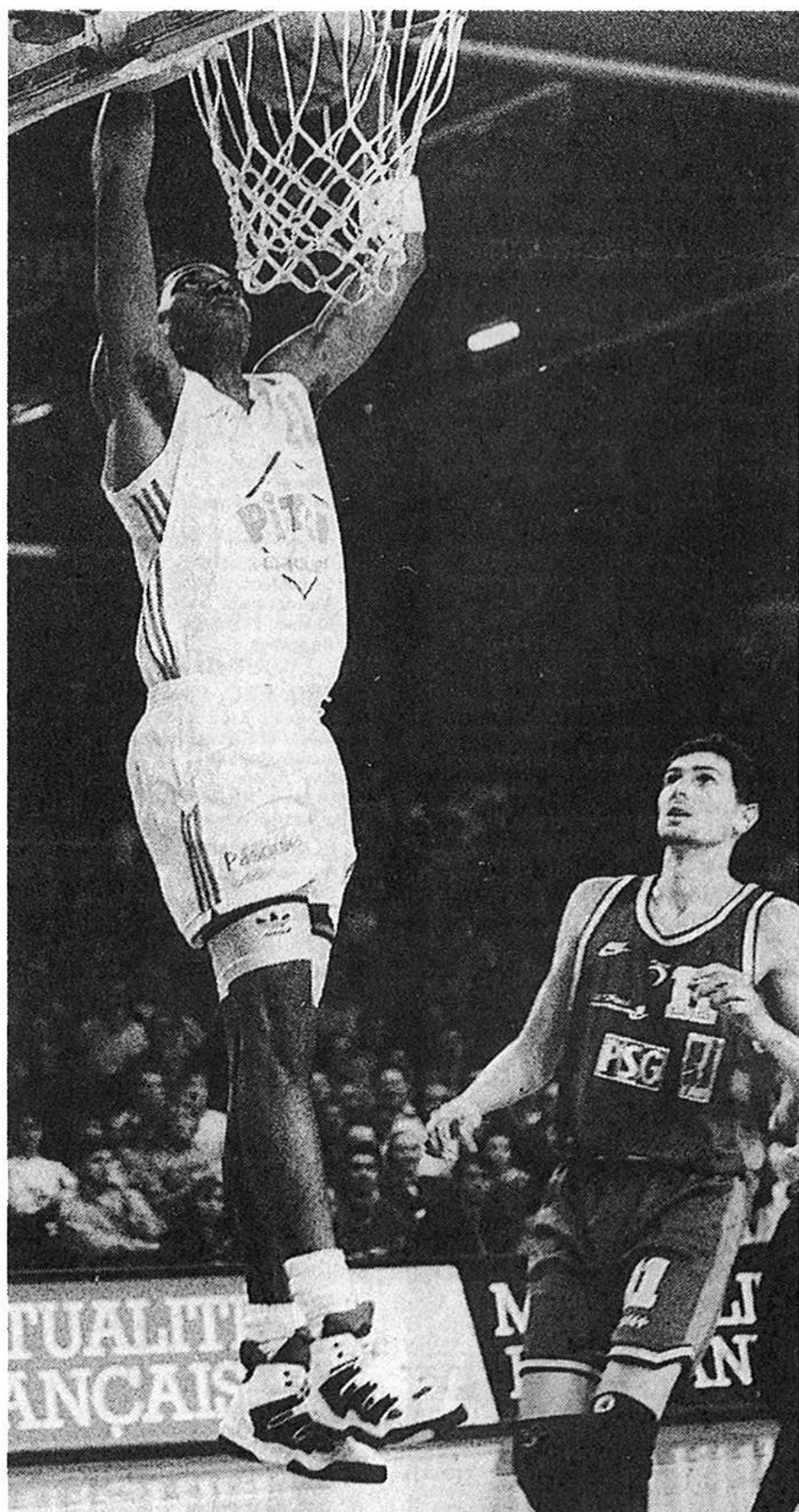
prise, Bonato a offert d'un tir primé son plus large avantage de la partie au PSG Racing (37-48). Sur la base d'une défense individuelle agressive, le club choletais fait montre de plus de mordant. En attaque, ce n'est guère plus convaincant qu'en première période. La propension d'Hopson à prendre des tirs hasardeux offre au Racing des balles de contre que Bonato ne manque pas d'exploiter.

59-58 (35°) . — Pour la première fois depuis la 9ème minute, CB a repris le commandement. Le retour à la zone et l'option de jouer plus petit mais plus vite avec Demory, Rigaudeau, Hopson, Pastres et Scott ont porté leurs fruits face à des Parisiens émoussés et qui viennent de perdre Risacher, éliminé (33°). Ce retour en tête offert par un tir primé à distance NBA d'Antoine Rigaudeau a

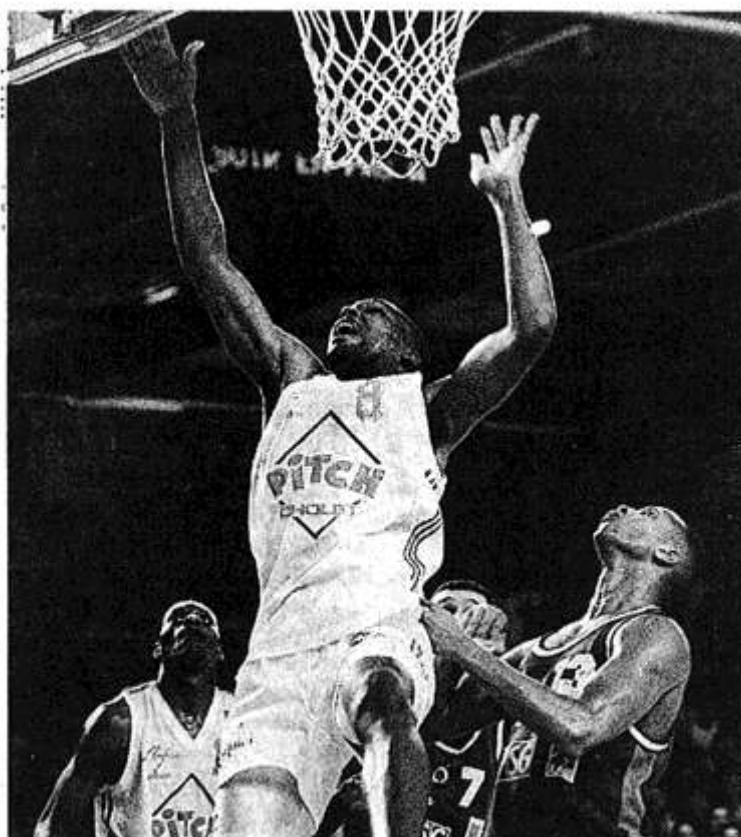
remis du baume au coeur des supporters choletais.

71-64 (38°) . — Après une ultime égalisation sur un tir primé de Méruquet à 64 partout, CB a forgé son succès sur la ligne des lancers-francs. D'abord par Hopson puis par Demory tirant profit de la faute technique sifflée à Chris Singleton pour avoir protesté sur l'élimination de Bonato. Sur l'attaque choletaise suivante, Demory, à 3 pts, règle le sort d'un Racing privé de ses deux principaux atouts offensifs.

73-71 (40°) . — Après un panier de Niang et deux lancers-francs de Fortier, la dernière attaque parisienne voit Sciarra tenter et réussir un panier à 3 pts. Trop tard car Antoine Rigaudeau avait eu la bonne idée d'attaquer avec succès le panier parisien à une quinzaine de secondes du terme (73-68).



Dennis Hopson au smash devant Bonato : les deux joueurs les plus spectaculaires de la rencontre face à face.



Chad Scott n'a pas fait d'éclats. Il a néanmoins inscrit deux paniers précieux sous les paniers en fin de match. Fortier (à droite) avait commencé fort mais fut totalement éteint en seconde période.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Pau-Orthez	13	7	6	0	1	576	504	72
. Cholet	13	7	6	0	1	559	510	49
. Antibes	13	7	6	0	1	602	562	40
. Dijon	13	7	6	0	1	553	532	21
5. Limoges	12	7	5	0	2	516	415	101
6. Levallois	11	7	4	0	3	519	549	-30
7. Villeurbanne	10	7	3	0	4	546	532	14
. Gravelines	10	7	3	0	4	522	569	-47
9. Psg Racing	9	7	2	0	5	536	524	12
. Nancy	9	7	2	0	5	510	511	-1
. Strasbourg	9	7	2	0	5	509	559	-50
. Lyon	9	7	2	0	5	535	608	-73
13. Montpellier	8	7	1	0	6	569	611	-42
. Le Mans	8	7	1	0	6	515	581	-66

8^e journée

Samedi 29 (20h) . — Montpellier - Gravelines. Dijon - Levallois. Lyon - Strasbourg. Nancy - Villeurbanne. PSG Racing - *Le Mans*. Antibes - *Cholet* (20h30 sur Eurosport).
Dimanche 30 (15h30). — Limoges - Pau-Orthez.

Déclarations

Laurent BUFFARD. — « Ce ne fut pas à mes yeux un grand match de basket, mais ce qui est intéressant, c'est que la stratégie avec quatre petits, décidée à la mi-temps, a bien fonctionné. En plus, au plan mental, l'équipe s'est grandie en ne baissant jamais les bras, même lorsqu'elle fut menée d'une dizaine de points ».

Chris SINGLETON. — « J'ai le plus grand respect pour Cholet et je ne mets rien en cause à son sujet, mais ce que j'ai vu ce soir était indécemment... Mon éducation ne me permet pas d'employer des mots plus forts ! Je n'accepte pas la faute technique qui m'a été sifflée. J'ai fait signe qu'un gars faisait du cinéma et je prends une technique. Les événements des trois dernières minutes (élimination Bonato, puis technique entraîneur dans la foulée), c'était trop ! »

Yann BONATO. — « On est dans le match. Celui-ci est intéressant, et voilà qu'un arbitre me siffle une cinquième faute pour le moins sévère et, aussitôt après, une technique entraîneur. Cela fait beaucoup en cinq secondes ! Ensuite, avec la pression et le public, les joueurs qui arrivent sont froids, n'ont pas trop joué, et ça devient difficile. Pour rester positif, on a commencé à voir

chez nous le fond de jeu d'une équipe qui peut s'imposer à l'extérieur, on a maîtrisé le match défensivement, même si, à la fin, on craque un peu ».

Valéry DEMORY. — « Le tournant du match, c'est naturellement la cinquième faute de Bonato. Ensuite, on a géré, on s'est débrouillé. J'ai fait comme à Villeurbanne avec Rudd ; la différence c'est qu'à l'ASVEL, j'ai pris la faute. Là, je l'ai obtenue. C'est le sport, j'ai eu un peu de chance. L'option tactique de quatre « petits » à la reprise a bien marché. Elle a permis de remonter onze points. Tant que Tellis — c'est lui notre numéro 4 — ne sera pas là, on sera ennuyé sur la zone. Je suis content pour Bechetti qui revient bien et a pu un peu plus s'exprimer. Quant à Hopson, il a eu le comportement de leader qui nous fait du bien ».

Dennis HOPSON. — « On souhaitait réaliser une bonne fin de match et on l'a parfaitement négociée. J'ai fait ce que j'ai pu, le maximum, pour que l'on gagne ce match, et je dois avouer que je suis maintenant fatigué ».

Bruno COQUERAN. — « C'est très bien, et ce match où on a joué longtemps sans pivot, permet de voir qu'on a d'autres solutions. Le changement à la mi-temps a complè-

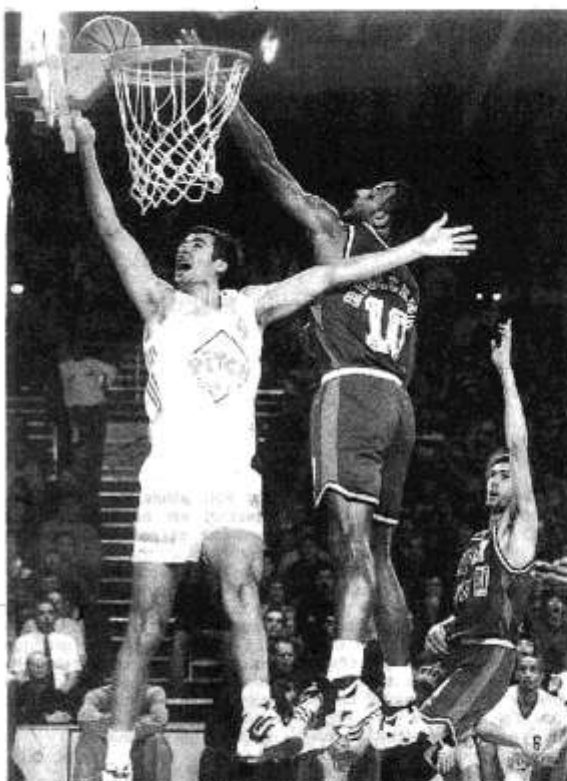
tement perturbé le Racing, dont les grands sont sortis à l'extérieur. Ils ne se sont plus retrouvés sur le terrain. Ma partition ? Il y a des jours avec et des jours sans ».

Damien PASTRES. — « Après le match de Gravelines, on était un peu dans le doute et on s'est finalement bien récupéré, en seconde période, en se jetant sur tous les ballons avec un seul intérieur ».

**Propos recueillis
par P.-M.B.**

Cholet - Racing-PSG : 73-71

La formule magique de Buffard



CHOLET - RACING-PSG. — En demi-teinte en première période, Antoine Rigau a su remonter la pente et peser sur le match ensuite. Comme ici face à Risacher.



CHOLET - RACING-PSG. — Bonato (à droite) fut l'un des hommes-clé du Racing, mais Hopson a su se montrer à la hauteur également.

Imaginez deux défaites consécutives à La Meilleraie, c'aurait été insupportable ! Et pourtant, les Choletais ont bien failli boire la tasse, samedi après-midi, face au Racing-PSG. Heureusement, Laurent Buffard a su trouver la formule magique au bon moment.

CHOLET. Après avoir été vaincus par Gravelines huit jours auparavant, Rigau et ses coéquipiers ont failli plonger samedi devant le Racing-PSG. Ils l'ont vraiment échappé belle et ne doivent leur salut qu'au « coup de génie » de leur entraîneur, Laurent Buffard. Quatre extérieurs, un intérieur, la formule magique a payé.

Les Parisiens en sont restés KO. Les éliminations pour cinq fautes de Risacher (33^e) puis de Bonato (37^e) ont également per-

mis ce revirement de situation en faveur des Choletais. « De toutes façons, il fallait bien tenter quelque chose, nous prenions l'eau », remarquait l'entraîneur choletais.

En effet, Cholet ne parvenait pas à se débarrasser du piège préparé par Chris Singleton, ni d'un Yann Bonato au sommet de son art samedi. Attendu à l'intérieur, le jeune Parisien a semé la zizanie à l'extérieur, engrangeant les tirs à trois points. Dès lors, le système défensif de CB s'avérait complètement inefficace.

Quatre extérieurs, un pivot

Pire, Cholet restait un ton en-dessous, semblant être incapable de réagir. Sans doute un manque de confiance, après le revers de la semaine passée. Rigau a décidé de passer en grande forme ces temps-ci, Scott pas aussi solide que Franck et une accumula-

tion de maladresses et de balles perdues. Risacher et ses camarades n'en demandaient pas autant. Bien sûr, Pastres ou Hopson en particulier ont tenté, en première période, de maintenir le navire à flot. Mais inexorablement, le Racing prenait le large.

37-45 à la pause, il était grand temps que Cholet réagisse. Et pourtant, Bonato enfonçait le clou avec un nouveau panier primé à trois points dès le retour des vestiaires. C'est alors que Laurent Buffard a sorti sa botte secrète (27^e) Quatre extérieurs : Pastres, Rigau, Hopson et Demory. Un pivot : Scott. 45-54 en faveur du Racing, il était effectivement temps de trouver une solution, ou au moins de tenter quelque chose.

Bonato et Risacher éliminés

D'autant que Yann Bonato pre-

nait une quatrième faute, et que Risacher n'allait pas tarder à être éliminé. Singleton, qui ne possède pas un banc conséquent, sentait bien qu'un vent nouveau soufflait sur la Meilleraie. 55-56 à la 34^e minute, 64-60 à la 36^e, dont deux tirs à trois points réussis de Rigau et d'Hopson, Cholet s'envolait vers la victoire. « Ils nous ont posé problème et nous n'avons pas trouvé la solution. Cependant, sans mettre en cause la victoire de Cholet, les éliminations de mes deux joueurs ne sont pas normales. Quelque part, on se sent lésés », n'hésitait pas à souligner Chris Singleton.

Il est vrai qu'avec la présence de Risacher dans les sept dernières minutes et celle de Bonato (sorti à la 37^e), Cholet n'aurait sans doute pas eu la partie si facile 73-71 au coup de sifflet final. Deux petits points d'écart. Cholet a eu chaud, très chaud !

Valérie LANOË.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigau	36'	14	4/9	1/3	3/3	2	4	3	4
Demory	22'	7	1/1	1/2	2/2	3	4	1	1
Scott	28'	7	3/7	0/1	1/2	3	2	1	2
Hopson	38'	23	6/11	3/10	2/5	6	9	1	3
John	17'	6	3/5			1	1	2	1
G Baguidi	7'	2	1/2			2			2
Pastres	20'	7	2/3	1/2		4	2	4	2
Bechetti	12'	5	2/3		1/3		1		3
Coqueran	20'	2	1/3			8		3	2
TOTAL	200	73	23/44	6/18	9/15	29	23	15	20

RACING PSG	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Sciara	40'	10	1/3	1/2	5/6	2	6	2	1
Mériguet	14'	3	0/1	1/4					1
Niang	3'	2	1/2	0/1		1			
Risacher	33'	15	7/9	0/1	1/1	3	2	1	5
Bonato	30'	29	6/6	4/6	5/9	2	1	5	5
Sellers	40'	5	2/9		1/2	14		5	3
Fortier	40'	7	2/7		3/4	6	2	5	2
TOTAL	200	71	19/37	6/14	15/22	28	11	16	17

2 joueurs éliminés : Risacher (33^e), Bonato (37^e).
Arbitres : MM. Styl et Boulanger - 3 500 spectateurs.

La bonne tactique de L. Buffard

CHOLET.- Sous l'impulsion notamment de Risacher et d'un remarquable Bonato, le P.S.G. a longtemps fait la course en tête avant de se faire remonter et dépasser en fin de rencontre. Battus la semaine passée à La Meilleraie par Graveline 77-76, les Choletais ne pouvaient se permettre un second faux-pas à la maison, mais le couperet est passé bien près, et Chris Singleton ne devait pas mâcher ses mots à l'encontre des arbitres lors de la conférence de presse d'après-match : « Cet arbitrage, je le qualifie d'indécent car mon éducation m'interdit d'employer d'autres termes. Bonato et Risacher sont éliminés sur des fautes imaginaires et moi, je me prends une technique par-dessus le marché. Pas une excuse, mais un constat ». Pour sa part, Laurent Buffard se montrait soulagé et on le comprend : « Ce succès va nous faire du bien dans la tête, surtout avant notre déplacement européen à Ankara ». Oul, il pouvait respirer l'entraîneur choletais car franchement, le résultat aurait pu tout aussi bien être inversé. Mais le coach allait sortir au bon moment une tactique de derrière les fagots. Un début de rencontre équilibré (9-9 à la 6') et un Hopson en réussite d'une part et un tandem Risa-

Son équipe menée de onze points après la reprise, le coach choletais décidait d'aligner quatre joueurs extérieurs. Et les Parisiens n'ont pu résoudre le problème.

Jean-François NICAULT.

La fiche technique

CHOLET. — Cholet-Basket bat Racing P.S.G. : 73-71 (mi-temps : 37-45). 4.000 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Styll et Boulanger.

A Cholet : 29 tirs réussis sur 62 tentés dont 6 sur 18 à trois points ; 19 lancers-francs réussis sur 25 ; 20 fautes ; 33 rebonds dont 14 offensifs (Coqueran 8) ; 10 interceptions ; 2 contre ; 15 balles perdues ; 23 passes décisives (Hopson 9).

La marque : Rigau (14), Hopson (23), John (6), Scott (7), Coqueran (4) puis Demoury (7), G'Baguidi (2), Pastres (7), Bechetti (5).

Au P.S.G. : 25 tirs réussis sur 51 tentés dont 6 sur 14 à trois points ; 15 lancers-francs réussis sur 22 ; 17 fautes ; deux joueurs éliminés : Risacher (33') et Bonato (38') ; une technique à Singleton (38') ; 34 rebonds dont 12 offensifs (Sellers 14) ; 12 interceptions ; 3 contre ; 18 balles perdues ; 11 passes décisives (Sclarra 6).

La marque : Sclarra (10), Risacher (15), Bonato (29), Sellers (5), Fortier (7) puis Meriguet (3), Niang (2).

cher-Bonato performant d'autre part. Au rebond, les Parisiens se montraient plus performants et peu à peu, les joueurs de la capitale allaient prendre la direction des opérations. La défense choletaise attendait Bonato en pénétration, mais l'ex-Antibois enquillait alors trois paniers à trois points. De quoi perdre son basket et 45-37 au repos pour le P.S.G., ou plutôt pour son cinq majeur. Et des Choletais dominés au rebond par Sellers, et qui, de plus, avaient perdu beaucoup trop de balles.

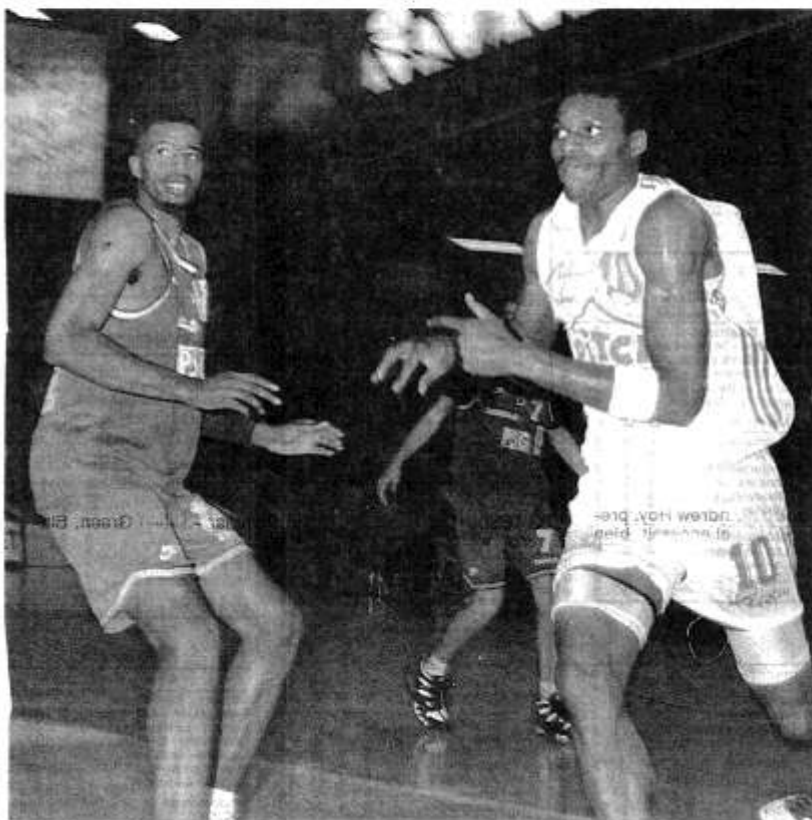
L'option Buffard

Un nouveau panier à trois points de Bonato et l'écart passait à onze points. Laurent Buffard innovait alors en alignant quatre joueurs extérieurs et un seul à l'intérieur : « Il fallait tenter quelque chose. Au repos, j'ai constaté

que Sellers et Fortier dominaient au rebond mais n'avaient inscrit que cinq points chacun. Avec quatre joueurs extérieurs, la défense parisienne s'est ainsi trouvée perturbée. Une tactique à risques, mais l'adresse était là fort heureusement ». Cette option allait s'avérer payante, et l'hémorragie était stoppée. Et puis, côté parisien, Bonato et Risacher affichaient rapidement quatre fautes chacun : dur pour Chris Singleton dont l'effectif est, on le sait, assez limité. Score : 54-32 pour le P.S.G. à dix minutes de la fin. La Meilleraie reprenait espoir, et le climat était pour le moins tendu sur le parquet. Hopson ramenait les troupes, une égalité à 56 partout et pour la première fois depuis longtemps, C.B. prenait l'avantage : 59-58. Risacher écopait de sa cinquième faute mais les Parisiens, grâce encore à Bonato mais aussi à Sclarra, revenaient

à égalité 64-64, et il ne restait plus que trois minutes à jouer. Une fin de match délicate pour le P.S.G., une cinquième faute pour Bonato, une technique pour Singleton et les Choletais l'emportèrent finalement de deux petits points 73-71, non sans avoir failli perdre la balle dans les dernières secondes. Ouf !

Pas content de l'arbitrage Singleton, mais élégant le coach parisien : « On parle souvent des joueurs et rarement des entraîneurs. Nous, on joue un peu aux échecs. Laurent a choisi une option et je n'ai pu résoudre le problème. C'est cela le basket aussi ». En tous cas, une victoire qui tombe à pic pour des Choletais qui se déplaceront mercredi à Ankara un peu plus en confiance. Et aussi avec Tellis Franck, lequel n'est cependant pas assuré de pouvoir jouer. Bon pour le capital points, mais aussi pour le moral des troupes.



Hopson a beaucoup contribué à la victoire choletaise

(Photo Stéphane BOUTIN)



Fortier au rebond

A portée de fusil

Les Parisiens ont longtemps fait la course en tête à La Meilleraie mais après la cinquième faute de Bonato, la profondeur de banc choletaise a eu le dernier mot. N'empêche : le coup passa bien près.

De notre envoyé spécial
à Cholet
Jean-Luc THOMAS

PATIENCE et longueur de temps... La fougue de la jeunesse... La force de l'expérience... Ce match-là aurait inspiré Monsieur de La Fontaine. Il a surtout frustré les Parisiens quand, à la 38^e minute, et alors que le PSG avait déjà perdu Stéphane Risacher sur une sévère cinquième faute offensive (33*), la même mésaventure survint à Yann Bonato.

« Ré-for-mé ! Ré-for-mé ! », ironisa cruellement le public choletais. Yann, en effet rendu depuis peu à la vie civile, quitta rageusement un parquet qu'il avait longtemps enflammé de son talent offensif, tant à l'extérieur (4 sur 6 à trois points) que dans son jeu en percussion (29 points au total). Mais voilà, il y en eut une de trop et comme, dans le même temps, Singleton perdit un peu son sang-froid, une technique vint s'ajouter à l'élimination de son allier.

Et tout bascula. Cholet menait alors 66-64, Rigauddau enquilla deux lancers sur la ligne de réparation et Demory enfonça le clou à

trois points : 71-64, break décisif d'une partie que les visiteurs avaient longtemps tenu entre leurs mains.

Alors, cette cinquième faute ? « Elle n'y est pas. Il s'est bien laissé partir en arrière », plaidait Bonato. « Il m'a fait un truc de vieux renard, un truc à la Demory quoi. Enfin, j'espère que... » Il s'arrêta, hésita à poursuivre, mais l'amertume était trop grande : « Oui, j'espère que les arbitres dormiront aussi mal que moi cette nuit. Mais j'en doute. On était dans le match. On avait tout fait pour être devant ! »

Evidemment, Demory ne partageait pas tout à fait cette analyse : « Le tournant du match, c'est cette faute et la technique bien sûr. Mais bon, je me bloque dans le timing quand il se retourne. Ça se siffle. C'est la même situation huit jours plus tôt contre Rudd et là, je n'obtiens pas la faute... »

Conclusion : un coup on perd, un autre on gagne. Les aléas du jeu, tout simplement. Et c'est à nos yeux la thèse qui prévaut car il y a bien eu contact sur l'action et on ne peut clover Daniel Boulanger au pilori pour ça.

Le problème tient surtout à l'extrémisme de la méthode pari-

sienne où Singleton a pris le parti d'user son cinq majeur jusqu'à la corde. Jusqu'à ce que, parfois, elle casse. A-t-il d'autres choix ? Sans doute pas si l'on rejoint Bonato lorsqu'il souligne assez justement : « C'est très dur pour les gars du banc d'entrer dans un tel match. » Mais les mêmes causes risquant fort de produire en d'autres occasions les mêmes effets, le PSG devra peut-être y apporter d'autres réponses. Surtout quand ses Américains totalisent... deux points dans les vingt dernières minutes.

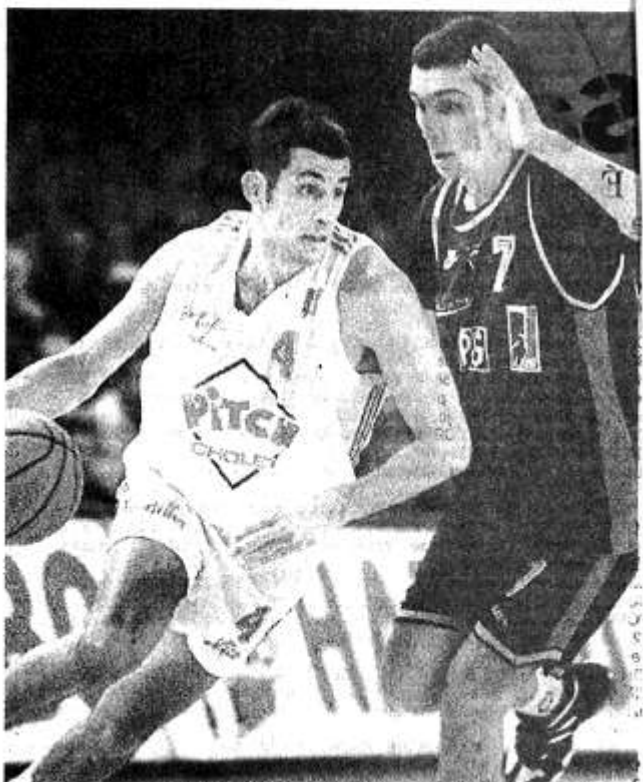
Hopson en leader

Manifestement pas à l'aise sur la zone du Racing, les Choletais avaient pourtant longtemps patagé en première période, offrant contres et munitions à leurs adversaires : « Là, expliquait Bonato, on avait un bon jeu de fixation où les ballons ressortaient. Ce qui n'a pas été le cas après la pause, on s'est passé la balle autour de leur zone sans l'amener à l'intérieur. » En revanche, Paris avait pu compter aussi sur un excellent Risacher en fin de première mi-temps, quand les joueurs de Buffard se révoltèrent enfin, alors qu'ensuite il connut beaucoup plus de mal à se défaire

du marquage de John. La maladresse d'Hopson à la pause (5 sur 12) et — a contrario — l'efficacité de Selliers dans la raquette (10 rebonds, 3 contres) avaient permis à Sciarra et ses partenaires de tenir Cholet dans le rétroviseur. Cela dura jusqu'à la 26^e (45-54), mais un bref repos accordé à l'intenable Bonato remit les locaux dans la course.

D'autant plus que le choix d'un cinq petit et rapide fut la réponse enfin efficace à la zone parisienne : « On a été plus adroits qu'il y a huit jours, ça a aidé, expliquait Demory. Mais le cinq à quatre petits a aussi bien fonctionné. Paradoxalement, c'est là qu'on a le mieux bloqué au rebond. Et, surtout, au lieu de foncer dans le mur comme en première mi-temps, où les écrans ne venaient pas au bon moment, on a pu ressortir le ballon et élargir le jeu. »

Cholet, qui souffre manifestement de l'absence de Tellis Frank, revint ainsi à hauteur (56-56, 34*) et s'appuya dès lors sur un Hopson collectif et leader à la fois pour s'en aller vers la fin que l'on sait. La profondeur de banc choletaise, autorisant une défense plus agressive, avait eu le dernier mot, malgré le faible rendement du « pigiste » Chad Scott.



CHOLET. — Antoine Rigauddau et Laurent Sciarra ont livré un beau duel samedi à la Meilleraie, mais l'expérience de l'effectif choletais a fait la différence sur la fin. (Photo AFP)

Cholet 73

	Min	Pts	Tirs	L.I.	Rb. en Jdt.	P.d.
Rigauddau	36	14	5/12	3/3	2/0	4
Demory	22	7	2/3	2/2	0/3	4
Delorme	—	—	—	—	—	—
Scott	28	7	3/8	1/2	1/2	2
Hopson	38	23	9/21	2/5	5/1	9
John	17	6	3/5	0/0	0/1	1
Gbaguidi	7	2	1/2	0/0	1/1	0
Pastres	20	7	3/5	0/0	1/3	2
Bechetti	12	5	2/3	1/3	0/0	1
Coqueran	20	2	1/3	0/0	2/6	0
TOTAL	200	73	29/62	9/15	14/19	23

Bonato était là pas Frank...

CHOLET - PARIS-SG :
73-71 (37-45)

Arbitres : MM. Styll et Boulanger. 3 500 spect.

CHOLET. — 3 pts : 6/18 (Rigauddau, 1/3 ; Demory, 1/2 ; Scott, 0/1 ; Hopson, 3/10 ; Pastres, 1/2). Pts : 20.

Contres : 2. Balles perdues : 15. Interceptions : 23.

PARIS-SG. — 3 pts : 6/14 (Sciarra, 1/2 ; Mériquet, 1/4 ;

Niang, 0/1 ; Risacher, 0/1 ; Bonato, 4/6). Pts : 17.

Éliminés : Risacher (33*), Bonato (38*). Contres : 3.

Balles perdues : 18. Interceptions : 12.

● Plus gros écart. — Cholet : + 7 (71-64, 38*).

Paris-SG : + 11 (37-48, 21*).

● Évolution du score : 12-9 (8*), 19-21 (10*), 21-26 (12*), 37-40 (15*), 45-49 (23*), 48-54 (28*), 56-56 (34*), 64-60 (37*).

LA PHRASE

Michel Léger (président de Cholet) : « Je suis d'autant plus satisfait du résultat que l'absence de Tellis Frank se fait durement sentir. Dans cette situation, j'imaginais bien que l'on risquait de perdre un de nos deux matchs à domicile. Mais je pensais plutôt à celui du Paris-SG, pas à celui de Gravelines... C'est l'inverse qui s'est produit. Il nous fallait un pigiste, on n'a pas hésité à le prendre à une période où il est difficile de trouver des joueurs. Scott fait ce qu'il peut. Maintenant, j'espère que Frank va revenir le plus vite possible. Sans doute pas avant Ankara, peut-être contre Antibes. Mais nous ne prendrons pas de risques, c'est le staff médical qui décidera. »

Paris-SG 71

	Min	Pts	Tirs	L.I.	Rb. en Jdt.	P.d.
Le Lann	—	—	—	—	—	—
Mano	—	—	—	—	—	—
Sciarra	40	10	2/5	5/6	1/1	6
Mériquet	14	3	1/5	—	0/0	0
Niang	3	2	1/3	—	1/0	0
Risacher	33	15	7/19	1/1	1/2	2
Bonato	31	29	10/12	5/9	1/1	1
Selliers	40	5	2/9	1/2	5/9	0
Fortier	40	7	2/7	3/4	1/5	2
Chauvet	—	—	—	—	—	—
TOTAL	200	71	25/51	19/22	12/22	11

Tellis Franck pourrait jouer à Ankara

Un seul être lui manque... et parfois, Cholet s'écroule. Cela s'est produit contre Gravelines. Cela a failli se reproduire, samedi. Mais mercredi en Turquie, Tellis Franck sera peut-être sur le parquet. Ce qui changerait les données.

CHOLET. Deux défaites consécutives, qui plus est à domicile, avant le déplacement de coupe Korac à Ankara. Cholet aurait sans doute eu le plus grand mal à s'en remettre. Le scénario catastrophe ne s'est cependant pas produit. Et samedi à l'issue du match contre le Racing-PSG,

Laurent Buffard pouvait souffler.

La défaite n'était pas passée très loin, mais l'essentiel était sauvegardé. C'est à dire la victoire. « Avant Ankara, elle fait du bien. Car nous n'étions pas trop en confiance », confiait Laurent Buffard. Loin de lui, cependant, l'envie de jubiler. « Parce que notre attaque de zone, ce n'est pas ça. »

De ce point de vue, l'absence de Tellis Franck a encore été terriblement ressentie contre le Racing. Rien de bien rassurant à l'aube du déplacement de coupe Korac chez les Turcs d'Ankara. D'autant qu'en coupe d'Europe, Scott, « l'intérimaire », ne peut être qualifié.

« Tellis Franck vient avec nous à Ankara. Il se remet vite. Pour l'instant, je ne sais pas s'il pourra vraiment jouer. Je préfère d'ailleurs la prudence. » En effet, dans la foulée, Cholet se rend à Antibes. Et Laurent Buffard espère là que son joueur américain sera tout à fait opérationnel.

Quant à Ankara, mercredi, « c'est un match qui se jouera au

niveau de la motivation, avec un ou deux joueurs américains », précise le coach choletais. En attendant ce rendez-vous, les Choletais savouraient leur victoire in extremis devant le Racing. L'alerte avait cependant été assez sérieuse pour nourrir quelques inquiétudes. D'autant qu'il y avait eu Gravelines auparavant !

V. L.



CHOLET - PSG-RACING. — Incontestablement, Rigauddau a peiné samedi face au PSG. Si on peut dire qu'il a fait jeu égal avec Sciarra, qu'il débordait ici, il a su marquer au bon moment en fin de rencontre et ainsi permis à son équipe de se sortir d'un mauvais pas.



Reçus cinq sur cinq

Les cinq premiers ont gagné, montrant ainsi qu'ils sont bien les cinq ténors du championnat. Ils se sont, aussi, rassurés avant d'entrer dans une phase importante des compétitions européennes.

La mise au point était nécessaire. Les équipes annoncées comme devant briller cette saison sur le plan national ont répondu présent. Toutes les cinq se sont imposées.

Certaines avec la manière, comme Limoges, Pau-Orthez ou Dijon, d'autres plus difficilement, telles Antibes ou Cholet. Mais toutes se sont pleine-

ment rassurées avant de retrouver les joutes européennes.

Limoges a donné une leçon de défense à des Levalloisiens contraints à une disette inhabituelle. 17 points à la mi-temps, 18 en seconde : un record dans le genre. Même s'il faut nuancer cette performance facilitée par le manque de combativité des banlieusards, le champion de France semble retrouver ses vertus passées. Le score final (74-35) parle de lui-même.

Pau-Orthez, comme Dijon vendredi soir à Strasbourg, a ajouté la manière face à Montpellier. 21 points d'écart et une brillante prestation de la paire américaine Winslow-McRae.

Cholet et Antibes ont peiné devant des adversaires, il est vrai, plus consistants. Menés un instant de onze points, les Choletais, profitant des éliminations de Bonato et Risacher, ont fait parler leur expérience et arraché une victoire rassurante. Quant aux Antibois, c'est à Rivers et à Richardson, le duo américain, qu'ils doivent de s'être imposés à Villeurbanne.

Pour le reste, on notera la seconde victoire consécutive de Gravelines, face à Nancy cette fois, et surtout la nouvelle défaite du Mans, à domicile, devant Lyon. Le manque de combativité, du meneur Washington entre autres, semble en être la cause.

Bernard AUGUSTO.

Sous les paniers.

La semaine européenne des clubs français. - Championnat d'Europe, poule B : KK Zagreb c. Limoges (jeudi). Coupe d'Europe, troisième tour aller : Strasbourg c. Belinzona (Suisse), BC Zagreb c. Antibes (mardi). Coupe Korac, troisième tour aller : Ankara c. Cholet ; Dijon c. Berlin ; PSG-Racing c. Istanbul ; Sibenik (Croatie) c. Pau-Orthez (mercredi).

Cholet 73 (37)
PSG Racing 71 (45)

3 000 spectateurs.

Cholet : Rigauveau 14, Demory 7, Scott 7, Hopson 23, John 6, G'Baguidi 2, Pastres 7, Becchetti 5, Cogueran 2.

Racing : Sciarra 10, Niang 2, Risacher 15, Bonato 29, Sellers 5, Fortier 7, Meriguet 3.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Pau-Orthez	13	7	6	1	576	504
Cholet	13	7	6	1	559	510
Antibes	13	7	6	1	602	562
Dijon	13	7	6	1	553	532
5 Limoges	12	7	5	2	516	415
6 Levallois	11	7	4	3	519	549
7 Villeurbanne	10	7	3	4	546	532
Gravelines	10	7	3	4	522	569
9 PSG-Racing	9	7	2	5	536	524
Nancy	9	7	2	5	510	511
Strasbourg	9	7	2	5	509	559
Lyon	9	7	2	5	535	608
3 Montpellier	8	7	1	6	569	611
Le Mans	8	7	1	6	515	581

Prochain tour. - Samedi 29 octobre (20 h) : Montpellier c. Gravelines ; Dijon c. Levallois ; Lyon c. Strasbourg ; Nancy c. Villeurbanne ; Paris SG Racing c. Le Mans ; Antibes c. Cholet.

Dimanche 30 octobre (16 h, sur France 3) : Limoges c. Pau-Orthez.

Panorama

Villeurbanne - Antibes

La pression défensive

Les Rhodaniens attaquaient la partie avec détermination, leur excellente défense annulant les velléités antiboises (11-2 à la 4^e). Une soudaine déconcentration de Villeurbanne, évoluant durant quatre minutes sans marquer, était exploitée par les Azuréens, et Rivers donnait l'avantage à son équipe (12-11 à la 7^e). Malgré un rythme intensif, les Rhodaniens appliqués gardaient le contact (64-64 à la 34^e). A quatre minutes de la fin, la pression défensive antiboise propulsait les joueurs de Monclar vers une victoire qui laissait quelques regrets aux Villeurbannais.

Pau-Orthez - Montpellier

En toute sérénité

Il n'y a pas eu le moindre suspense entre une équipe jouant sereinement et une formation habitée par le doute. Toujours en tête avec un écart qui oscilla entre 15 et 10 points, l'Élan a fait la démonstration de l'efficacité de

son collectif avec un Frédéric Guinot qui a disposé d'un temps de jeu suffisant pour prouver sa valeur. Au repos, les Héraultais avaient limité les dégâts grâce à une belle adresse aux lancers (12 sur 15, contre 0 à Pau-Orthez).

Le second acte vit la rencontre gagner en qualité et par conséquent en adresse. A ce jeu, les Béarnais se montrèrent impitoyables.

Levallois - Limoges

Cavalier seul

Limoges s'est rassuré, mais l'adversaire fut à ce point inexistant qu'il est difficile de mesurer les progrès des Limougeauds, à quelques jours de leur premier rendez-vous en championnat d'Europe des clubs. Le CSP fit le trou en une minute (12-2). Levallois revint bien à six longueurs, mais gâcha trois balles de contre-attaques. Limoges, souverain en défense avec Dacoury, collé aux basques de Stansbury, et Forté étouffant totalement Sonko, s'échappa inexorablement. En seconde période, les hommes de Maljkovic ne relâchèrent jamais

leur pression, devant un Levallois totalement dépassé.

Le Mans - Lyon

Un jour « sans »

Lyon est venu logiquement à bout du Mans qui n'a fait illusion que durant les premières minutes. Malgré la bonne présence à l'intérieur de Sallier et de Wallez, les Lyonnais n'ont pas tardé à mener pour arriver au repos en tête (41-31). La forte présence au rebond des visiteurs, alliée à l'efficacité des frères Occansey, a ensuite permis aux Rhodaniens de bien gérer leur avance. Thomas et Hughes ont profité des quatre fautes de Sallier pour faire la loi dans la raquette. Les tireurs manceaux étant en outre dans un jour « sans », Lyon s'est imposé normalement.

● Statu quo en tête. Dijon et Antibes, à l'extérieur, Pau et Cholet, à domicile, se sont imposés. ● Limoges a étouffé Levallois. ● Gravelines a confirmé son redressement face à Nancy. ● Lyon a obtenu un succès précieux au Mans.

PRO A

(7^e journée aller)

Pau-Orthez - Montpellier	96-75
Strasbourg - Dijon	78-90
Cholet - PSG-Racing	73-71
Villeurbanne - Antibes	74-77
Le Mans - Lyon	71-81
Levallois - Limoges	35-74
Gravelines - Nancy	88-81

PROCHAINE JOURNÉE. — Samedi 29 octobre (20 heures) : Montpellier-Gravelines ; Dijon-Levallois ; Lyon-Strasbourg ; Nancy-Villeurbanne ; PSG-Racing - Le Mans. A 20 h 30 (en direct sur Eurosport) : Antibes-Cholet. Dimanche 30 octobre (16 heures) : Limoges - Pau-Orthez.

Classement

Pts J. G. P. p. c.

1. PAU-ORTHEZ	13	7	6	1	576	504
Cholet	13	7	6	1	559	510
Antibes	13	7	6	1	602	562
Dijon	13	7	6	1	553	532
5. Limoges	12	7	5	2	516	415
6. Levallois	11	7	4	3	519	549
7. Villeurbanne	10	7	3	4	546	532
Gravelines	10	7	3	4	522	569
9. PSG-Racing	9	7	2	5	536	524
Nancy	9	7	2	5	510	511
Strasbourg	9	7	2	5	509	559
Lyon	9	7	2	5	535	608
13. Montpellier	8	7	1	6	569	611
Le Mans	8	7	1	6	515	581



LA STAT

35 points

Limoges a réussi une performance historique en ne concédant que 35 points à Levallois. C'est en effet le plus petit total de l'ère moderne du basket français en Championnat d'élite masculine. Depuis la création de la Ligue en 1987, le plus faible score pour une équipe était jusqu'à présent de 43 (Châlons-sur-Marne déjà face aux Limougeaux le 12 décembre 1992). Trois équipes ont aussi dû se contenter de 44 (Montpellier à Limoges en 1992-1993, Châlons à Montpellier en 1992-1993, Roanne à Saint-Quentin en 1989-1990).

Pour trouver un total aussi faible, il faudrait sans doute remonter aux années 60, avant l'arrivée des Américains. Une autre époque. A noter que l'an dernier à Madrid, le CSP n'avait inscrit, lui, que 36 points contre le Real en Championnat d'Europe (score final 81-36).

Le large succès du CSP en banlieue (74-35, + 39 pts) constitue également le plus gros écart depuis le début de la présente saison, détenu jusqu'alors par Montpellier également à l'extérieur, lors de la 5^e journée (+ 35, 121-86) à Lyon. — F.B.

LES LEADERS

MARQUEURS PRO A (moyenne) : 1. Anderson (Montpellier), 26,3 pts ; 2. Rivers (Antibes), 24 ; 3. Bonato (Racing-PSG), 23,4 ; 4. Rudd (Villeurbanne), 21,2 ; 5. Winslow (Pau-Orthez), 20,9 ; 6. Hopson (Cholet), 20,6 ; 7. Davis (Dijon), 20 ; 8. Stansbury (Levallois), 19,9 ; 9. Robinson (Montpellier), 19,7 ; 10. Alexander (Strasbourg), 19,6, etc.

Les meilleurs de la journée : 1. Demps (Nancy), 30 ; 2. Bonato (Racing-PSG), 29 ; 3. Davis (Dijon), 26 ; 4. Sallier (Le Mans), 25, etc.

LES MARQUEURS FRANÇAIS (moyenne) : 1. Bonato (Racing-PSG), 29 ; 2. Davis (Dijon), 26 ; 3. Ostrowski (Antibes), 19,3 ; 4. H. Occansey (Lyon), 17,3 ; 5. Brooks (Levallois), 15,6 ; 6. Rigau (Cholet), 15,4 ; 7. Dubuisson (Gravelines), 14,1 ; 8. Bourgain (Montpellier), 12,3 ; 9. Sonko (Levallois), 11,9 ; 10. Carter (Pau-Orthez), 11,7, etc.

REBONDEURS PRO A (moyenne) : 1. D. Lewis (Nancy), 11,4 rebonds ; 2. Lockhart (Dijon), 11,1 ; 3. Curry (Villeurbanne), 10,9 ; 4. McRae (Pau-Orthez) et Sellers (Racing-PSG), 10,3 ; 6. Ostrowski (Antibes) et Cook (Levallois), 9,1 ; 8. Thomas (Lyon), 8,9 ; 9. Brooks (Levallois), 8,7, etc.

Les meilleurs de la journée : 1. Lockhart (Dijon), 16 rebonds ; 2. Ostrowski (Antibes) et Curry (Villeurbanne), 15, etc.

LES REBONDEURS FRANÇAIS : 1. Ostrowski (Antibes), 9,1 ; 2. Brooks (Levallois), 8,7 ; 3. Coqueran (Cholet), 7,8 ; 4. Redden (Antibes), 6,9 ; 5. Bilba (Limoges), 6,6 ; 6. Nelcha (Dijon), 5,9 ; 7. Deines (Strasbourg), 5,3 ; 8. Bonato (Racing-PSG), 5,1 ; 9. Chambers (Nancy) et Butter (Montpellier), 4,9, etc.

MARQUEURS PRO B : 1. Bowen (Evreux), 30,8 pts ; 2. Doyle (Angers), 24,7 ; 3. Banks (Caen), 24,5 ; 4. Strickland (Tours), 24,4 ; 5. Hollis (Le Havre), 23,8 ; 6. Worrel (Maurienne), 22,1 ; 7. Winters (Angers), 20,8 ; 8. Hughes (Le Havre) et Stuckey (Hyères-Toulon), 20,1 ; 10. Pereira (La Rochelle), 20, etc.

LES ÉCHOS

DACOURY RESIGNE. — Richard Dacoury, le capitaine du Limoges CSP, vient de résigner avec les champions de France pour deux nouvelles saisons. Arrivé en Limousin en 1977, le « Dac », qui a fêté ses trente-cinq ans en juillet, dispute actuellement sa dix-huitième saison au CSP.

DÉBUTS DES JOKERS. — Deux ex-internationaux, au chômage depuis la fin de la saison dernière, ont effectué ce week-end leurs débuts sous leurs nouvelles couleurs, après avoir été appelés comme « joker ». Il s'agit de Félix Courtinard avec Strasbourg contre Dijon (douze minutes, cinq points, zéro rebond) et de Christian Garnier avec Pau-Orthez contre Montpellier (seize minutes, quatre points, trois rebonds, une passe). Ces deux joueurs pourront être alignés cette semaine en compétition européenne, respectivement en Coupe d'Europe pour Strasbourg face à Bellinzona et en Coupe Korac pour Pau à Sibenik.

CHRISTIAN MONSCHAU EN MISSION (J-C. Frey). — Profitant du match avancé de Strasbourg contre Dijon qui s'est joué vendredi, l'entraîneur de la SIG, Christian Monschau, a fait, samedi, le court déplacement en Suisse pour y « espionner » l'adversaire de Coupe d'Europe de son équipe, Bellinzona, qui affrontait Pully, avec Don Collins, en Championnat de Suisse.

Marqueurs

Hopson remonte

Pas de changement en tête du classement des marqueurs. Anderson, Rivers et Bonato conservent les trois premières places. Par contre le choletais Dennis Hopson grignote des places. Le voici désormais sixième.

Classement. — 1^{er} Anderson (Montpellier) 26,3 pts/match. 2^e Rivers (Antibes) 24. 3^e Bonato (PSG Racing) 23,4. 4^e Rudd (Villeurbanne) 21,2. 5^e Winslow (Pau-Orthez) 20,9. **6^e Hopson (Cholet) 20,6.** 7^e Davis (Dijon) 20. 8^e Stansbury (Levallois) 19,9. 9^e Robinson (Montpellier) 19,7. 10^e Alexander (Strasbourg) 19,6.

11^e Mills (Gravelines) 19,4. 12^e Ostrowski (Antibes) et Thomas (Lyon) 19,3. 14^e Curry (Villeurbanne) 19. 15^e Henry (Dijon) 18,3. 16^e H. Occansey (Lyon) 17,3. 17^e Lewis (Nancy) 16,3. 18^e Stevenson (Strasbourg) 16,1. 19^e Mc Rae (Pau-Orthez) 16. 20^e Brooks (Levallois) 15,6. 21^e Rigau-deau (Cholet) 15,4. 22^e Richardson (Antibes) 15,3.

ATTQUES

Levallois recule

Un seul match a suffi pour faire chuter la moyenne offensive de Levallois. Les maigres 35 pts inscrits contre Limoges ont ramené l'attaque banlieusarde dans les profondeurs du classement.

Classement. — 1^{er} Antibes 86 pts/match. 2^e Pau-Orthez 82,3. 3^e Montpellier 81,3. **4^e Cholet 79,9.** 5^e Dijon 79. 6^e Villeurbanne 78. 7^e PSG Racing 76,6. 8^e Lyon 76,4. 9^e Gravelines 74,6. 10^e Levallois 74,1. 11^e Limoges 73,7. 12^e Le Mans 73,6. 13^e Nancy 72,9. 14^e Strasbourg 72,7.

Points à la ligne

REBONDEURS

Trois dans un mouchoir

La meilleure performance de la 7^{ème} journée a été le fait de Stéphane Ostrowski et Ron Curry. Sur le parquet de la Maison des Sports de Villeurbanne, les deux joueurs ont capté chacun 15 rebonds.

Classement. — 1^{er} Lewis (Nancy) 11,4 rebonds/match. 2^e Lockhart (Dijon) 11,1. 3^e Curry (Villeurbanne) 10,9. 4^e Mc Rae (Pau-Orthez) et Sellers (PSG Racing) 10,3. 6^e Ostrowski (Antibes) et Cook (Levallois) 9,1. 8^e Thomas (Lyon) 8,9. 9^e Brooks (Levallois) et Sallier (Le Mans) 8,7. 11^e Alexander (Strasbourg) 8,4. 12^e Kempton (Limoges) 8. **13^e Coqueran (Cholet) 7,8.**

Interceptions. — Avec 3,1 interceptions par match, l'Antibois David Rivers est le meilleur voleur de ballon en Pro A. Il est suivi par Curry (ASVEL, 2,4) et Hopson (Cholet, 2,3).

DÉFENSES

Limoges sous les 60 points

La performance défensive réalisée par le CSP à Levallois se traduit forcément par une moyenne nettement revue à la baisse. Limoges est redescendu sous la barre des 60 pts. L'écart avec la défense la plus perméable du championnat, Montpellier, est impressionnant : 27,6 pts par match !

Classement. — 1^{er} Limoges 59,7 pts/match. 2^e Pau-Orthez 72. **3^e Cholet 72,9.** 4^e Nancy 73. 5^e PSG Racing 74,9. 6^e Dijon et Villeurbanne 76. 8^e Levallois 78,4. 9^e Strasbourg 79,9. 10^e Antibes 80,3.

11^e Gravelines 81,3. 12^e Le Mans 83. 13^e Lyon 86,9. 14^e Montpellier 87,3.

Contres. — Le nancéen Lewis (4,4 ctes/match) et le palois Mc Rae (3,9) sont les maîtres du contre. Mc Rae s'illustre également au chapitre des dunks. A raison de 2,7 paniers écrasés dans le cercle par match, il occupe la place de meilleur smasheur, conjointement avec le strasbourgeois Alexander et juste devant Curry (2,6).

Marqueurs de Pro B.

— 1. Bowen (Evreux), 30,8 points ; 2. **Doyle (Anjou BC), 24,7 ;** 3. Banks (Caen), 24,5 ; 4. Strickland (Tours), 24,4 ; 5. Hollis (Le Havre), 23,8 ; 6. Worrel (Maurienne), 22,1 ; 7. **Winters (Anjou BC), 20,8 ;** 8. Hugues (Le Havre) et Struckey (Hyères-Toulon), 20,1 ; 10. Preira (La Rochelle), 20.

MARQUEURS

La palme à Demps

A la peine la semaine dernière - la défense de Pau-Orthez l'avait contenu à 1 point ! - l'ailier nancéen Delano Demps s'est montré sous un meilleur jour ce week-end. Ses 30 pts n'ont certes pas suffi à Nancy pour s'imposer devant Gravelines mais sa performance en fait le meilleur marqueur de cette septième journée.

30 pts. — Demps (Nancy)

29pts. — Bonato (PSG Racing)

26 pts. — Davis (Dijon)

25 pts. — Sallier (Le Mans)

23 pts. — Hopson (Cholet) et Crite (Gravelines)

22 pts. — Winslow (Pau-Orthez), Stevenson (Strasbourg), Anderson et Robinson (Montpellier).

21 pts. — Rivers (Antibes).

Record battu à Levallois

En n'inscrivant que 35 pts face à Limoges samedi, Levallois n'a pas seulement attiré sur ses épaules les foudres de ses supporters. La formation de Jacky Renaud, à son corps défendant, a battu le record du plus petit score réalisé en compétition officielle dans l'histoire de la LNB, ces huit dernières années.

Avec 35 pts, Levallois a effacé des tablettes Châlons-Marne, contenu à deux reprises à 43 pts lors de la saison 92/93 (43-61 contre Limoges le 12 décembre 1992 et 81-43 à Levallois le 13 décembre 93). Deux ans après, les joueurs de Jacky Renaud n'ont pu éviter le retour de bâton servi par Limoges.

Jokers à Strasbourg et Limoges

Deux clubs de Pro A

viennent d'utiliser le droit au joker permis par le règlement. Celui autorise l'embauche après le début de la compétition d'un joueur au chômage.

Le club alsacien a ainsi enrôlé Félix Courtinard afin de pallier la longue indisponibilité de Gorak, opéré à un genou. L'ex-international (33 ans, 2,05m) a effectué ses débuts sous le maillot alsacien vendredi dernier face à Dijon. A court de condition physique, il n'a inscrit que 5 pts.

Comme Courtinard, l'arrière Mustapha N'Doye évoluait avec le Racing PSG la saison dernière. Chômeur depuis l'intersaison, il signera aujourd'hui à Limoges. N'Doye (27 ans, 1,86m) a été recruté pour ses qualités de battant et de défenseur.